

lune éclairait les gracieux contours de son visage de marbre ; Marie avait encore à la main sa couronne de fleurs sauvages, et Fox, couché à ses côtés, l'œil inquiet et enflammé, tenait sa tête humide appuyée sur une de ses mains.

Le recteur et madame de Rambert, saisis de douleur et d'épouvante, s'inclinèrent sur le corps de la jeune fille en essayant de la réchauffer avec leurs caresses, en lui prodiguant les noms les plus tendres, les plus désolés ; mais il était trop tard, l'enfant n'entendait plus.

VII. — UNE PRIÈRE SUR UNE TOMBE.

Il devait y avoir un dernier dénouement à cette histoire. Le malheur, on le sait, est une chaîne fatale ; un anneau enlevé, les autres se détachent et se brisent. C'est par suite de cet enchaînement providentiel que, le soir même où Marie, conduite au suicide par la folie, avait été chercher dans les flots une tombe qu'elle n'y trouva pas, la vigie du petit port de Fergolec signala aux habitants l'arrivée d'un navire. Un passager, qui se trouvait sur l'avant du vaisseau, le regard attaché sur la jetée et sur les falaises, s'élança le premier dans une chaloupe et gagna le rivage. Cet homme, hier jeune encore, était remarquable par son visage pâle, ses grands yeux noirs et ses longs cheveux flottans. Sa vue se portait avec amour sur ces grèves arides ; le plus petit brin d'herbe qu'agitait la brise faisait battre délicieusement son cœur. Il était facile de deviner que cet homme avait laissé un peu de son âme à chaque buisson, à chaque roche, à chaque bouquet de saules qui surgissait devant lui : il retrouvait un à un, après de lointains voyages, tous les souvenirs, tous les espoirs, toutes les adorations de son enfance. Mais, comme il se dirigeait à pas lents vers le village, dont on apercevait du rivage les maisons blanches que dominait le clocher de pierres de l'église, l'étranger aperçut, au détour d'une allée de peupliers, un convoi qui s'avancait processionnellement vers le cimetière.

Le cercueil était recouvert d'un drap blanc ; des jeunes filles le suivaient, les yeux pleins de larmes, en chantant les versets d'un cantique auxquels se mêlait la voix grave du prêtre. Le digne recteur s'avancait d'un pas tremblant et mal assuré, suivi d'une femme revêtue d'habits de deuil, et qu'enveloppait un long voile noir, elle tenait un mouchoir sur ses yeux et poussait des sanglots convulsifs.

Le jeune homme descendit de la côte et accompagna de loin le triste cortège. Arrivé au cimetière, on descendit le cercueil dans la fosse et on le recouvrit de terre. Tout le monde se retira

en silence, laissant en prière le digne recteur, madame de Rambert et l'inconnu, qui priaient avec ferveur.

Madame de Rambert, absorbée dans sa douleur, n'avait pas remarqué ce compagnon inattendu. Lorsqu'elle se releva, ses yeux se portèrent sur l'étranger ; ils s'y attachèrent avidement, comme si elle eût contemplé un fantôme ; puis, troublée, hale-tante, indécise, elle poussa un cri perçant, s'élança vers le jeune homme et l'enlaça de ses bras en s'écriant :

— Oh ! je te reconnais, c'est toi ! n'est-ce pas ? mon enfant ! mon fils ! mon Gabriel !

— Oui, c'est moi, ma mère ! moi qui ne pouvais plus vivre loin de Marie, loin de vous, mon digne et vénérable ami, l'épreuve a lassé mon courage : me voilà !

Madame de Rambert était muette ; à un premier mouvement instinctif de bonheur, avait succédé un sombre accablement ; elle baissa la tête devant son fils, et s'agenouillant sur le bord de la fosse à peine comblée, elle murmura d'une voix sourde, presque inintelligible :

— Les coupables ont besoin d'absolution ! Gabriel, mon enfant, pardonne-moi !

Et, brisée par l'effort suprême qu'elle venait de faire, elle s'affaissa sur elle-même et tomba évanouie.

Gabriel, troublé jusqu'au fond de l'âme, la souleva dans ses bras, et, secondé par le vieux prêtre, il la porta jusqu'au presbytère ; puis, lorsqu'à force de soins empressés, il eut rappelé madame de Rambert au sentiment de l'existence, Gabriel se tourna vers le recteur en prononçant ces mots :

— Qui donc est mort ?

M. Bernard garda le silence. Gabriel le contempla d'un air égaré.

— Ne m'entendez-vous pas ? s'écria-t-il. Je vous demande quel est le mort que vous venez de bénir ? Je vous demande ce qu'a voulu dire ma mère ?

— Madame de Rambert a voulu dire, répliqua le saint vieillard, que Marie ne vous a point attendu. J'ajouterai, Gabriel, que les enfans comme Marie deviennent des anges en quittant la terre !

Le malheureux jeune homme, à ces mots, porta la main à sa poitrine, comme si le nom qui venait d'être prononcé l'avait frappé au cœur. Les traits contractés, l'attitude morne, il jeta sur madame de Rambert un regard qui ressemblait à une silencieuse malédiction, et dit, en serrant les mains du recteur dans une étreinte convulsive :

— Dieu défend de haïr et permet d'oublier ! Je serai prêtre ! On trouva Fox mort sur la terre qui recouvrait Marie.

Vicomte FRÉDÉRIC DE SÉZANNE.

